



Jérusalem, le 10 Novembre 1991

Monsieur Zenole Delestrez  
 208, Rue de Fouqureuil  
 62-400 BETHUNE  
 FRANCE

-----

Cher Monsieur Delestrez,

REF: Delestrez, Fortune et Louise & Enfants  
 Zenole & Roger - (4981)

-----

Nous avons le plaisir de vous informer que la Commission pour la Désignation des Justes a décidé, lors de sa séance du 4.9.1991 de conférer aux personnes ci-dessus désignées le titre de Juste parmi les Nations. Cet honneur implique la remise de la médaille des Justes et diplôme d'honneur aux récipiendaires ou leurs plus proches parents, ainsi que l'inscription de leur nom sur le tableau d'honneur, dans le Jardin des Justes, à Yad Vashem.

La Médaille et le diplôme vous seront remis à une date ultérieure. Nous ferons de notre mieux pour qu'elle soit aussi proche que possible.

Je vous prie d'agréer, Cher Monsieur, toutes nos félicitations et l'assurance de nos sentiments dévoués et reconnaissants.

Dr. Lucien Lazare  
 Directeur (Par Interim)  
 Département des Justes

Diplom/s.o./

cc: ✓ Monsieur Roger Delestrez - France  
 Mr. Simon Dawidowicz - France  
 Mrs. Fanny Kleiman-Dawidowicz - France  
 Monsieur I. Eldan, Ambassade d'Israël - Paris

**MR ET MME JACQUES MALAMET-BEER**  
**NOUS COMMUNIQUENT :**

**MEDAILLE DES JUSTES**

Vous avez survécu en France à l'occupation nazie. Si vous avez été sauvé pendant cette période par des non-juifs qui ont risqué leur vie, il est encore temps de témoigner et d'honorer ces personnes en leur faisant décerner la "Médaille des Justes".

De passage en France, une déléguée du Département des Justes de YAD VASHEM, Mme Denise SIEKIERSKI, ancienne résistante, viendra à LILLE dans la première quinzaine de Novembre pour recueillir votre témoignage.

Prendre dès maintenant contact avec :

Mr J.M. DELMAIRE  
1, Place du Temple  
59800 - LILLE  
Tél : 20.57.53.99

qui vous fournira tous les renseignements.

Il est important de se souvenir.

Votre témoignage aidera également à compléter les véritables archives de la Shoah à YAD VASHEM.



Sens le 20 octobre 1990

Jeanne Kleinay  
Résidence Bollaret  
atiment C. aff 110  
62300 Sens.

Déportement des Juifs  
YAD VASHEM.  
Jérusalem.

Monsieur

Je vais vous raconter une histoire vraie qui n'est arrivée ainsi qu'à un peu de sens. Nous habitions une petite ville du Pas-de-Calais, prévôté Béthune. J'avais alors 11 ans, ma sœur 10 ans.

C'était le début de la guerre. En Décembre 1940 Hitler devait se déplacer dans le Pas-de-Calais, et le 16 Décembre commença la rafle des Juifs. Les allemands prennent les quelques familles juives de Béthune et se firent prêts pour 13h. midi chacun d'un petit baluchon.

Les camps de concentration n'étaient pas encore terminés et ces derniers n'étaient pas encore bien organisés.

Toute la mairie de Béthune était au courant de cette rafle.

Monsieur Delastre concierge et facteur de la mairie s'est présenté avec spontanéité au domicile de mes parents en leur proposant de nous cacher chez lui uniquement pour raisons humanitaire.

Monsieur Delastre vivait avec sa femme et ses trois enfants

présumée 'Fortune', Zéholé, Roger, Louis et Marie Louise au 4<sup>e</sup> étage sous ascenseur au dessus de la Mairie juste en face de la Halle aux blautz.

Il a pris un grand risque de nous emmener chez lui, car si les Allemands nous avaient trouvés ils auraient été très fâchés.

Nous sommes restés deux mois cachés, dans leur cuisine, sous faim de mort, un four trop brûlant, car il y avait des bûcheaux quelque part, d'autre, et autres, atteignant à cette fièvre française que nous prenions nos repas.

La famille Delastaz nous a reçus avec une grande chaleur, une grande gentillesse, les enfants nous considéraient comme leur frère et sœur, et nous avions retrouvé des parents - ils nous ont aimés et nous je n'oublierai jamais.

Ils ont fait faire leur mangeoire avec nous sans faire de différence au contraire.

Des leuns commencé à Béthune que les enfants David et Cécile étaient cachés chez le concierge de la Mairie

Il y eut deux descentes d'Allemands.

La première fut nous trois sommes cachés de jantez sous la table ronde de la cuisine, la table

3  
cireé tiré devant nous

Madame Delestres avec une maîtrise et un courage extraordinaire affronta du café à ses accusateurs assis autour de la table afin qu'ils ne se doutent de rien -

Nous étions tous les deux détalés sous la table sans user respirer, nous de plus

Se deuxième fois on nous cache derrière une armoire à linge monté sur une caisse de litière -

lorsque des Allemands regardaient sous l'armoire ils ne virent que du noir - Nous avons eu beaucoup de chance ce jour là -

Il devient alors plus dangereux de rester dans la chambre chez les Delestres et c'est enfermés dans deux sacs de pommes de terre que Simon et moi avons quitté là. Marie de Bretagne, aussi que cette merveilleuse famille, qui au risque de leur vie a pris deux petits enfants juifs pour les sauver et une mort certaine -

Maurice et Madame Delestres sont décédés ainsi que Fortuné, Louis et Marie heureuse -

Je suis restée au bureau de l'atelier avec Zéphore, Roger et Jacqueline la veille de Noël

je demandai pour les agents alors à Zéphore et Roger que leur soit décernée

la "Médaille des Justes" - Ce sera faire une grande bénédiction - Pour le Moi -

Famille de KLEIMAN Fanny 29 OCT. 1944  
Pour la Ville de Paris  
Famille de KLEIMAN Fanny

Dany

Le 29 octobre 1944  
Fanny Kleiman